

## LES CABINETS INSOLITES

### Ouverture de nouveaux espaces

En décembre 2015, le musée de l'Armée ouvre de nouveaux espaces au sein de son parcours d'exposition permanente, consacrés aux figurines historiques, aux modèles d'artillerie et aux instruments de musique militaires.

Ces *Cabinets insolites* mettent en lumière des pièces inattendues, rarement exposées et souvent méconnues, qui témoignent de la diversité et de la richesse des collections du musée.

Ces nouveaux espaces s'articulent en deux cabinets, le premier présentant les collections spécifiques des figurines anciennes (séries de petits soldats de papier, de plomb et d'étain), ainsi que des modèles réduits de pièces d'artillerie, tandis que le second est consacré à l'histoire des instruments de musique anciens.

#### Cabinet des modèles d'artillerie et des figurines

##### Les figurines historiques

Près de 5 000 pièces, représentatives de tous les types de figurines historiques, présentent la diversité de la collection du musée de l'Armée, **qui en compte près de 140 000 au total**.

Elles permettront de retracer l'histoire de leurs principaux fabricants et collectionneurs, les différentes techniques de fabrication employées, ainsi que leur rôle dans la diffusion d'une image flatteuse de l'armée dans la société.



*Régiment de chasseurs à cheval, Garde Impériale, 1804-1815 © Paris, musée de l'Armée / Emilie Cambier*

Ce cabinet expose les quatre grands types de figurines, pour la plupart disposées en formation de défilés. Tout d'abord, **les figurines de carte**, fabriquées en carton rigide par et pour des adultes, dès le début du XVIII<sup>e</sup> siècle ; sont aussi présentées **les figurines dites « de plats d'étain »**, fabriquées dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et **les figurines de plomb**, à l'origine des jouets enfantins, incarnant encore dans notre imaginaire collectif « le petit soldat ». Enfin, on trouve **les soldats en plastique**, forts répandus au XX<sup>e</sup> siècle, car solides et moins coûteux.

Bien que les unités représentées couvrent une très large période, allant de l'Antiquité à la Seconde Guerre mondiale, la période la plus représentée est, d'assez loin, celle du I<sup>er</sup> Empire, autour de la figure centrale de Napoléon I<sup>er</sup>.

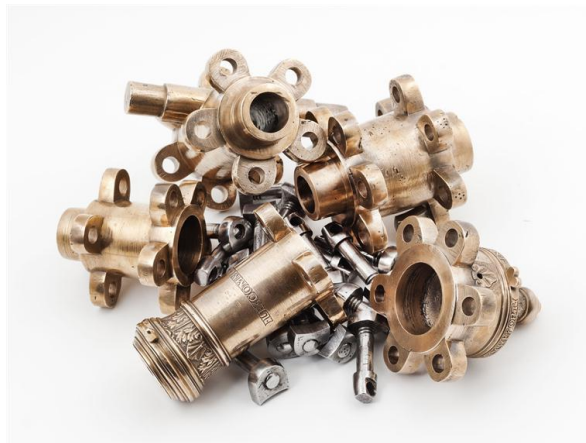
## Les modèles d'artillerie

La collection de modèles réduits de pièces d'artillerie du musée de l'Armée est l'une des plus importantes au monde. **Elle compte environ un millier de pièces, mais c'est surtout la qualité d'exécution des modèles qui en fait une véritable richesse.**

Le nouveau parcours muséographique propose aux visiteurs la découverte des différents types de modèles à travers une centaine de pièces exposées.

Il s'ouvre sur les pièces royales et princières et se poursuit avec des modèles porteurs d'armoiries privées qui sont, pour la plupart, des présents honorifiques remis après un glorieux fait d'armes ou au terme d'une carrière militaire exemplaire.

Sont également présentées des maquettes de projets d'armes jamais adoptées, conçues dans le but d'améliorer les pièces d'artillerie sur des points techniques particuliers comme, par exemple, le chargement des projectiles par la culasse ou le tir multiple.



*Éléments composant Le Commode, modèle au 1/6<sup>e</sup> d'un canon de 24 livres en cinq tronçons assemblés par des écrous et des boulons © Paris, musée de l'Armée / Christophe Chavan*

Enfin, un aperçu des matériels de l'artillerie française des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles est donné par la présentation de modèles réduits les reproduisant fidèlement.

Une vitrine entière est consacrée au **système Gribeauval, du nom de son concepteur, premier système d'artillerie adopté par l'armée française**, qui contribue grandement aux victoires de la Révolution et de l'Empire.

Même si la plupart de ces modèles sont aptes au tir, ce ne sont pas des armes. Jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, ces objets réalisés dans des matériaux précieux sont très appréciés et collectionnés. A partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'aspect technique devient de plus en plus important : certains modèles représentent le seul témoignage de pièces d'artillerie aujourd'hui disparues.



*Modèle de canon sur affût offert par le parlement de Franche-Comté à Louis XIV  
© Paris, musée de l'Armée / Pierre Mérat*

## Cabinet des instruments de musique

Ce second cabinet présente une riche sélection d'instruments de musique militaire particulièrement emblématiques, dont le musée de l'Armée conserve une précieuse collection.

La majorité d'entre eux sont **des instruments à vent et à percussion** (aérophones et membranophones) qui ont vocation à s'inscrire dans les formations musicales militaires. D'origines diverses, ils sont issus des pratiques militaires françaises et étrangères dont le fonds instrumental du musée de l'Armée est particulièrement révélateur.

Certains instruments comportent de précieuses signatures attestant leur provenance de hauts-lieux de la facture instrumentale, française ou allemande notamment. La sélection présentée dans ce nouveau cabinet a été réalisée au sein de ce fonds, afin de retracer l'évolution de la musique militaire, de la Révolution au Second Empire, dans une double approche historique et musicale. Sont associés à cette collection **de chatoyants uniformes et peintures, qui permettent de replacer les instruments dans le contexte de leur usage.**

Ainsi la musique militaire est-elle évoquée dans sa dimension et son rayonnement populaire mais aussi social, au travers de la place des musiciens dans la société de leur époque. Les grandes réformes de la musique militaire sont exposées et une large place est consacrée à la **présentation de la grande famille des instruments conçus et réalisés par le facteur belge Adolphe Sax**. Le système Sax, introduit dès 1845 au sein des musiques militaires, en remplacement du serpent et de l'ophicléide, fut définitivement adopté à partir de 1853.

Cette section consacrée aux musiques militaires a été réalisée en partenariat avec le Musée de la musique (Philharmonie de Paris), qui a participé à sa conception scientifique et consenti le dépôt de 30 instruments provenant de ses collections.

Avec le concours du CIC, grand partenaire du musée de l'Armée.



*Trompette d'honneur décernée par le premier consul au citoyen Norberg © Paris, musée de l'Armée / Emilie Cambier*



*Buccin Forveille © Paris, musée de l'Armée / Philippe Fuzeau*

### **Une offre de médiation variée**

En plus des dispositifs de médiation traditionnels, un ensemble multimédia composé d'écrans tactiles permet aux visiteurs d'approfondir leurs découvertes des pièces présentées, par effet de zooms ou d'animation.

Associé aux espaces présentant les figurines, un reportage présente l'entreprise familiale CBG Mignot, fabricant traditionnel de soldats de plomb et de figurines de collection depuis 1825.

Un livret permettant de découvrir ces nouveaux espaces de manière ludique est également proposé au jeune public.

### **Conditions d'accès au musée**

Cabinets insolites : ouverture en décembre 2015 (date précisée sur le site internet du musée)

Musée de l'Armée, Hôtel des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75007 Paris

Ouvert tous les jours sauf le 1<sup>er</sup> janvier, le 1<sup>er</sup> mai et le 25 décembre

10h à 17h (du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars)

10h à 18h (du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre)

Tarif plein : 9,5€\*

Tarif réduit - tarif de groupe (plus de 10 personnes) : 7,5€\*

*\* tarifs en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2015, sous réserve de modification*

**[musee-armee.fr](http://musee-armee.fr) - 0 810 11 33 99**



### **Contact Presse**

Agence Alambret Communication

Sabine Vergez : [sabine@alambret.com](mailto:sabine@alambret.com) - 01 48 87 70 77

---

**Le musée de l'Armée** offre une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze au XXI<sup>e</sup> siècle. Créé en 1905, il est situé au cœur de l'Hôtel des Invalides à Paris et propose une programmation culturelle ouverte à tous, avec expositions, concerts, projections, conférences, événements et spectacles. En 2015, il a accueilli plus de 1,5 million de visiteurs, ce qui le classe au 5<sup>e</sup> rang des musées français les plus fréquentés.